

La langue française sous toutes les formes

Une coquille insignifiante a failli provoquer un drame dont les effets dévastateurs auraient pu franchir l'enveloppe terrestre pour faire sortir la Lune de son orbite gravitationnelle.

C'est à l'Agence Spatiale Européenne que tout a commencé. Maître Crochu, disciple lointain de Démocrite, un astrophysicien de renom supervisant des recherches sur un nouveau type d'accélérateur de particules, avait mal déchiffré le gribouillis laissé par son assistant, des notes tronquées quasi illisibles accompagnées d'équations incompréhensibles. La scorie incriminée tenait dans un signe de soustraction venu se glisser dans une formule écrite en cursive et concernant la réfraction optique. Cette distraction funeste de la part du professeur et de son assistant mit en branle un processus de réactions en chaîne, aboutissant ainsi à la création d'un faisceau lumineux apocalyptique qui illumina la face cachée de la Lune.

Crochu, féru de la relativité restreinte, décida alors de faire appel aux frères Bogdanov. Il les avait rencontrés un an auparavant, au pôle Nord, lors d'un séminaire sur les distorsions spatio-temporelles. Les frères Bogdanov conseillèrent au comité scientifique de regarder du côté de la théorie des trous noirs, afin de puiser quelques équations salvatrices.

Soudain, un tracé intergalactique formé de poussières cosmiques se matérialisant dans un logogramme s'afficha sur l'ordinateur d'Igor Bogdanov, tel un rébus dont il fallait interpréter les constituants hiéroglyphiques. Ce symbole tridimensionnel vint à la rescousse du professeur Crochu et lui permit de faire dévier le faisceau optique vers un trou noir, évitant au dernier moment la catastrophe cosmique qui était sur le point de mettre en péril l'avenir de la voie lactée.

Nabil Ajan